

La Neutralité scolaire.

Numéro d'inventaire : 1979.37251.3

Auteur(s) : A. Aulard

Type de document : article

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1905

Description : Article découpé dans un journal et en partie collé sur une feuille.

Mesures : hauteur : 433 mm ; largeur : 140 mm

Notes : Article du journal la Dépêche de Toulouse du 8 novembre 1905 faisant un compte rendu du travail de réflexion engagé par le 25e Congrès de la Ligue de l'Enseignement de Biarritz sur la neutralité scolaire.

Mots-clés : Conception et politiques éducatives

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ARGUS de la PRESSE

Le plus ancien Office de Coupures de Journaux

FONDÉ EN 1879

14, rue Drouot, PARIS (9^{me})

CORRESPONDANTS DE L'ARGUS :

Saint-Petersbourg, Berlin, Vienne, Londres,
New-York, Copenhague, Lisbonne, Amsterdam,
Yokohama, etc.

Voir au Verso

TELEPHONE : 10262

ALBUMS et FEUILLES D'ALBUMS pour COLLECTIONS

« L'ARGUS DES REVUES », publication mensuelle

N° DE DÉBIT.....

Extrait de LE FIGARO

Adresse : TOULOUSE

Date : 8 Nov. 1908

Signature :

Opinions

LA NEUTRALITÉ SCOLAIRE

Parmi les questions dont a eu à s'occuper le vingt-cinquième congrès de la Ligue de l'enseignement, tenu à Biarritz, n'en est pas de plus intéressante que celle de la neutralité scolaire.

A l'heure où j'écris, on ne connaît pas encore toute la teneur du vœu qui a été adopté à ce sujet par le congrès; mais on sait déjà que le congrès a voté les considérants et l'article premier du projet de vœu que lui a présenté le conseil général de la Ligue, et comme d'autre part, les journaux ont publié tout ce projet, il est possible dès maintenant de voir quelles tendances dominent, au congrès de Biarritz, sur cette question de la neutralité.

Ce n'est ni la tendance que l'on pourrait appeler conservatrice, ni celle que l'on pourrait appeler, si vous voulez, ultra-critique.

La tendance conservatrice voudrait imposer à l'instituteur un silence respectueux, un silence humilié, devant tous les préjugés et toutes les erreurs du passé.

La tendance ultra-critique que j'ai entendu exposer en certains milieux de libre pensée (cependant militants), s'inspirant d'un sentiment transcendant des droits de l'enfant, de la liberté de l'enfant, défend à l'instituteur de façonner des jeunes âmes en leur inculquant une opinion quelconque par l'enseignement de l'histoire, et ne veut pas que l'école mette les futurs citoyens dans un état d'esprit civique, mais seulement dans un état d'esprit critique.

D'après le vœu, il semblerait qu'à l'école primaire on ne doit jamais parler ni de la religion catholique ni d'aucune autre religion.

Ce ne peut pas être la pensée des congressistes.

Une des meilleures manières d'éveiller l'esprit critique chez l'enfant, c'est de lui donner quelques notions d'histoire et de statistique comparée des religions.

Il est bon qu'en sortant de l'école l'enfant sache que la religion catholique n'a pas existé de toute éternité, et aussi qu'il y a dans le monde d'autres religions. Il est bon qu'il sache les noms et la manière d'être de ces religions, je parle des principales, avec quelques notions sur le nombre de leurs adhérents. Il verra ainsi qu'il n'y a pas qu'une Eglise, même pour les peuples civilisés. Il verra que tous les hommes ne formulent pas de même les rêves ou les besoins de leur imagination. Il verra aussi qu'il y en a, et chaque jour plus nombreux, qui n'ont pas de religion, et qu'on les appelle libres penseurs. Habitué au spectacle et au sentiment de cette diversité si instructive, l'écolier sera moins enclin au fanatisme et à l'intolérance.

C'est donc une formule trop sommaire, qui a été votée à Biarritz pour éliminer de l'école primaire « les questions religieuses », sous prétexte de neutralité.

Ce qu'il faut éliminer de l'école, c'est (bien entendu et tout d'abord) l'enseignement confessionnel; c'est ensuite la polémique religieuse, l'appréciation des mérites ou des démérites comparés des différents *credo*, la raillerie agressive contre les dogmes, tout ce qui peut blesser les consciences, exciter des haines, provoquer d'insurmontables opiniâtretés, fermer par la défiance les esprits à la vérité.

Donc, ne point polémiquer pour ou contre les religions, mais introduire à l'école les éléments de l'histoire et de la

